

En cette année 1963, le trésor de Pieusse est toujours l'objet d'articles du *Midi-Libre* tel celui publié le 9 septembre qui prend la suite de ceux nombreux lisibles à l'adresse suivante : http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/Midi_Libre/Pieusse.html

Cette fois, la chasse au trésor prend un tout autre chemin par l'exploration du puits du château dont la profondeur est importante. Les « spéléologues » qui se sont équipés d'un matériel important, en remontent de nombreux restes composés d'objets anciens, dont des poteries, mais point encore de trésor !

Nouvelle offensive à Pieusse au mystérieux puits des cruches et du « trésor »



Ayant pris place dans le seau de maçon, MM. Sarda et Antonio Gimenez, tels des astronautes, sont élevés dans l'espace par le filin de la grue. Et ensuite, ce sera la descente dans le puits.

Le puits aux cruches et au « trésor » de Pieusse redevient d'actualité. Les chercheurs se sont remis à la besogne avec une ardeur décuplée.

M. Mestres, maire de la localité avait pris des vacances. M. Sarda, propriétaire du château se reposait pendant ce temps. Maintenant que la fête du village est passée et en attendant les vendanges, tous deux ont lancé une grande offensive au fameux « trésor » dont l'existence leur a été révélée comme on le sait par les parchemins qui furent objet d'actualité il y a quelques mois.

La grue est restée en place, la reprise des fouilles a été immédiate.

Actuellement six hommes participent au travail de désobstruction du puits. Des estivants, dont le beau-fils de M. Mestres, prêtent leur concours.

Un Espagnol, M. Antonio Gimenez, aide M. Sarda pour creuser le puits. Ils sont maintenant à 20 mètres de profondeur et nous avons assisté à leur descente qui est impressionnante.

Les deux hommes avaient pris place dans le grand seau de maçon que la grue leva dans les airs. Tels deux aéronautes se balançant dans leur nacelle, la grue les promena dans l'espace pour s'immobiliser au-dessus de la bouche béante. Puis, le filin se déroula et ce fut la descente dans les profondeurs souterraines.

En nous penchant au-dessus de l'orifice du puits, nous les voyons menus comme des fourmis grignotant la vase.

Nous ne pouvons que rendre hommage au courage de MM. Sarda et Antonio Gimenez qui matin et soir accomplissent vraiment un

exploit de plongée. Viendraient-ils à découvrir le « trésor » qu'ils l'auraient largement mérité car il faut vraiment du courage pour descendre dans un trou aussi profond. On se demande où s'arrêteront-ils.

En attendant le trésor, si trésor ils doivent découvrir, ils remonteraient pas mal de choses intéressantes ; notamment une impressionnante quantité de poteries et de cruches et même un taster vin en céramique.

Ces cruches par leur forme et leur ornementation paraissent fort anciennes. Les dernières qui ont été remontées entières offrent une apparence typiquement moyennageuse et font objet de curiosité.

On a remonté un grand récipient en bois en forme de coquille et dont l'intérieur recouvert de traces de tartre laisse supposer qu'il a peut être contenu du vin. Ce détail est d'autant plus intrigant qu'on se demande comment ce récipient a pu être utilisé pour du vin. Le servait-on à la louche ? Bien fort qui pourra donner l'explication.

Que de curiosités dans ce puits bien mystérieux. Les six premiers mètres sont bâtis en bel appareil de pierres. Ensuite le puits est bien taillé dans le roc. Il fait l'admiration de ceux qui le regardent. Mais jusqu'à quelle profondeur descend-il ? Et que réserve-t-il ? L'avenir nous le dira, car MM. Mestres, Sarda et Antonio Gimenez sont résolus. Ils iront jusqu'au bout des choses. Au départ ils comptaient vingt-cinq mètres de profondeur. Peut-être faudra-t-il qu'ils descendent plus bas encore. Ce n'est plus de la recherche du « trésor ». Ça devient de la spéléologie pure.



Les dernières découvertes remontées du fond du puits se signalent par leur caractère et leur style moyenâgeux. Et si on trouvait les pareilles, remplies d'or ?